

## Sur une carte postale

Ici, je pourrais peut-être vivre, peut-être écrire aussi,  
je pourrais même dire :  
« Ici, il m'est doux de mourir ».

Gênes, ô ma subtile cité ! :  
ardoise et gravier marin,  
mer et fraîches jeunes filles  
aux lumineux colliers de verroterie ;  
(jeunes filles qui se retournent  
fiasque en main, sous la porte cochère,  
avant de rentrer à la maison).  
Ah ! oublier jusqu'au nom  
de Rome, ses emphases, ses odeurs d'urine...

Ici, je pourrais peut-être écrire,  
peut-être même pourrais-je vivre.

*Giorgio Caproni*  
Italie

## L'île du lac d'Innisfree

Je vais partir maintenant, partir pour Innisfree,  
J'y construirai une petite hutte d'argile et d'osier,  
J'y aurai neuf rangées de fèves, et une ruche qui donne  
du miel ;  
Et je vivrai seul dans la clairière bruissante d'abeilles.

Je goûterai un peu de paix, car la paix coule lentement,  
Coule des voiles de l'aube, là où le grillon chante.  
Minuit est une lueur, midi un éclat pourpre,  
Et des linottes font du soir un envol d'ailes.

Je vais partir maintenant, car j'entends nuit et jour  
Tout bas l'eau du lac battre sur la rive.  
Que je marche sur la grand-route ou sur les pavés gris,  
Toujours je l'entends au tréfonds du cœur.

*William Butler Yeats*  
Irlande

## La mouche

Les bienfaits du bain sont bien connus,  
Aux oreilles de la mouche, ils sont parvenus.  
Dimanche, elle prit son bain dans le goudron,  
Et lundi dans le bouillon.  
Mardi, elle se baigna dans le vin rouge,  
Et mercredi dans un truc louche.  
Jeudi, elle plongea dans la soupe au chou,  
Et vendredi, elle fit plouf dans le ragoût.  
Samedi, elle barbota dans du jus de raisin.  
Quelle drôle d'idée que ces bains !  
Elle n'en avait que du souci !  
Elle était toute gluante, jusque dans son lit.  
Or, il ne lui vint pas à l'esprit  
De prendre un bain dans l'eau du puits.

*Jan Brzechwa*  
Pologne

J'aime caresser les chats  
S'ils n'écorchent ni n'égratignent.  
J'aime essayer les chapeaux  
Et planter des clous dans de grosses caisses.

J'aime ouvrir les paquets.  
J'aime faire exploser les sacs.  
J'aime les manteaux colorés  
La réglisse et les roses rouges.

J'aime faire tomber les filles  
Et faire des taches en peignant.  
J'aime le soleil qui se lève.  
J'aime la neige qui tombe.

J'aime le cheval qui hennit  
J'aime être à ski.  
J'aime une foule de gens.  
Car ce que j'aime, c'est aimer.

*Halfdan Rasmussen*  
Danemark

## Odyssée poétique de l'Europe



## Parmi tous ces mâts

Parmi tous ces mâts, par milliers  
Qui se perdent sous l'horizon,  
Combien au loin vont écraser  
Les vents sans noms, les flots profonds ?

Et des oiseaux qui, sans fléchir  
Parcourent les terres en long,  
Combien au large vont occire  
Les flots profonds, les vents sans noms ?

On peut chasser les coups de chance,  
Ou bien les grandes illusions,  
Vous remettent dans la balance  
Les vents sans noms, les flots profonds.

Le sens que renferment tes chants  
Reste incompris, bien que fécond,  
Vole toujours, l'accompagnant  
Les flots profonds, les vents sans nom

*Mihai Eminescu*  
Roumanie